LE PUITS ST ~ BERTIN A HOULLE

Au lieu-dit "la Basse Boulogne" à HOULLE, pourquoi, en ces prés bocagers, solitaire, insolite, ce clocheton de pierre d'un blanc immaculé émerge-t-il d'une flaque d'eau dormante, au ras des herbes, semblable à une église miniature dont la nef aurait été engloutie ? Car cette fontaine Saint-Bertin, plus que puits, est en tous point la réduction exacte d'une flèche de clocher du XVIIIº siècle, comme il en pointe partout dans nos régions artésiennes et flamandes. On croirait voir là le chef d'oeuvre compagnonnique d'un Maître tailleur de pierre. Qu'y avait-il en 1755 à l'emplacement

de cette pature à vaches, autour de ce blanc clocheton, juste au plus bas de la pente sud, encore en partie boisée du Mont de Houlle, à quelques centaines de mètres des sources de la rivière du même nom ? A quelle époque remonte ce jaillis-

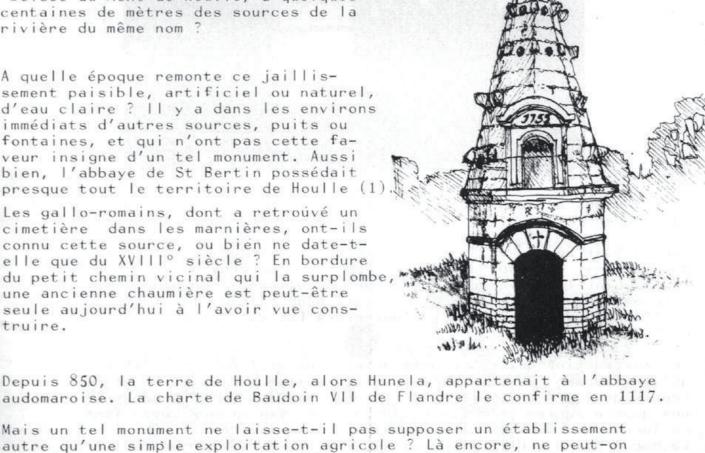
sement paisible, artificiel ou naturel, d'eau claire ? Il y a dans les environs immédiats d'autres sources, puits ou

fontaines, et qui n'ont pas cette faveur insigne d'un tel monument. Aussi bien, l'abbaye de St Bertin possédait presque tout le territoire de Houlle (1). Les gallo-romains, dont a retrouvé un cimetière dans les marnières, ont-ils connu cette source, ou bien ne date-t-elle que du XVIII° siècle ? En bordure

du petit chemin vicinal qui la surplombe, une ancienne chaumière est peut-être seule aujourd'hui à l'avoir vue construire. Depuis 850, la terre de Houlle, alors Hunela, appartenait à l'abbaye audomaroise. La charte de Baudoin VII de Flandre le confirme en 1117. Mais un tel monument ne laisse-t-il pas supposer un établissement

XXº siècle. Alors ?

large bord la base.



à l'abri sous le sol ? Ce petit édifice, modeste mais de qualité, est aussi peu connu qu'il est isolé, perdu au milieu des prairies qui malheureusement se construisent aujourd'hui.

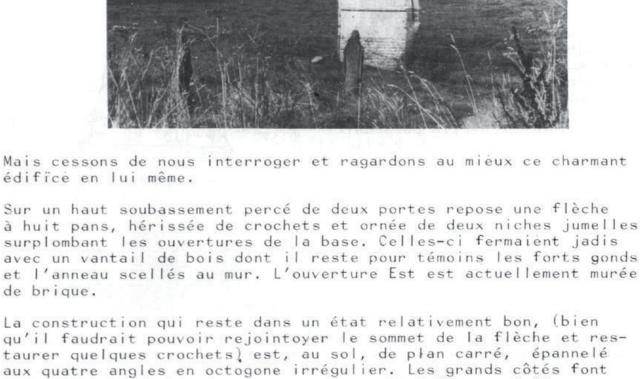
imaginer que les meilleures archives qui nous restent sont restées

Dans les années du demi dix huitième siècle les revenus de l'abbaye St Bertin sont en net progrès grâce à l'agriculture, et le marnage se développe, créant pour le territoire de Houlle une certaine prospérité. L'abbé de St Bertin est Dom Charles de Gherbode à qui l'on doit probablement cette construction. Il faudrait pour éclaircir la question des recherches en archives, ce que ne semblent pas avoir fait les auteurs qui ont écrit sur le puits de St-Bertin.

(1) Il y avait un prieuré au "Vincq", fouillé par l'abbé Bouly Arch D. Quelle est la véritable raison de la dédicace à St Bertin de ce puits ? ça ne peut être le fait seul de la propriété de l'abbaye. Ne peut-on supposer ici un lieu de pélerinage à une source sacrée antérieure au XVIIIº siècle ? Pourquoi ces deux accès en vis à vis sorte de passage d'est en ouest, dont le fond, tout au moins act est à moins de un demi mètre du niveau de l'eau ? Des marches y dont le fond, tout au moins actuel,

descendent de part et d'autre, chose assez inhabituelle pour un puits qui, de plus, semble n'avoir jamais comporté de poulie.

Quelle a bien pu être l'idée qui a présidé à une telle construction en un tel lieu ? Certainement pas l'usage qu'en font les vaches du



la hauteur totale de l'édifice. Le soubassement baigne dans l'eau, intérieurement comme extérieurement. Il est construit en briques jaunes, flamandes, sur une épaisseur de 0,35 étrésillonnés intérieu-rement d'une croix de Saint-André en bois et ferrures), qui n'est reliée qu'à une seule ancre en fer extérieure. Elle ne porte aucune trace de support de poulie. Malgré cette situation en humidité constante, aucune détérioration n'est apparente, tous les joints au mortier de chaux restent pleins. Vient ensuite, jusqu'au sommet du monument, une très belle maçonnerie de craie parfaitement appareillée. Elle est ornée d'un cordon-larmier circulaire, aux trois quart de la hauteur de la base. Il épouse les plats cintres des deux ouvertures opposées. Un large

bandeau plat le sépare de la forte corniche supérieure à mouluration de deux listels encadrant une doucine. Sa face supérjeure est très légèrement bombée pour l'évacuation des eaux de pluie de la flèche. Cette dernière repose directement sur la corniche, et son plan octogonal régulier est orienté Nord-Sud par ses deux arêtes les plus longues. Quatre autres aboutissent sur le milieu de la corniche des pans coupés, les deux dernières sur les frontons cintrés des deux niches opposées. Si bien que la flèche coiffe à

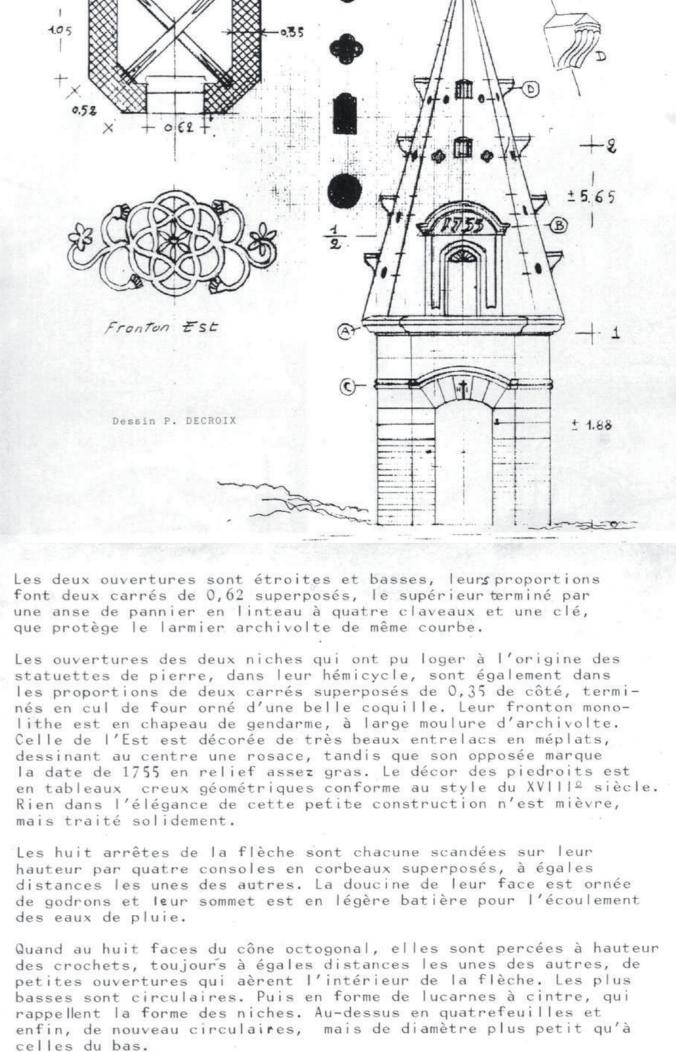
en largeur le double des pans coupés, soit 1,05 pour 0,52.

bord supérieur de la forte corniche sommitale de la base.

Le maçon qui a oeuvré ici était un maître en possession de l'Art du Trait, les proportions du monument le prouvent en plan et en élévation. L'axe Nord-Sud passe approximativement, à quelques degrés près, par les deux arrêtes de la flèche qui ont les plus grandes longeurs et sont les seules à aboutir, sur les huit, au

Celle-ci, jusque sous la corniche qui la coiffe; fait le tiers de

HOULLE Puits Saint-Bertin lieu-dit " Basse-Boulogne "



La maçonnerie de craie est constellée sur tout le pourtour de graffiti, dont les plus intéressants figurent sur la face sud,

deux bâteaux affrontés, qui rappellent celui de la base du clocher de l'église de Cormette à quelques kilomètres d'ici. La clé de cintre de la porte Ouest porte profondément gravées

De quelque côté que l'on aborde cet édifice, il présente un réel

agrément pour l'oeil.

